

CHAIR FAMILLE

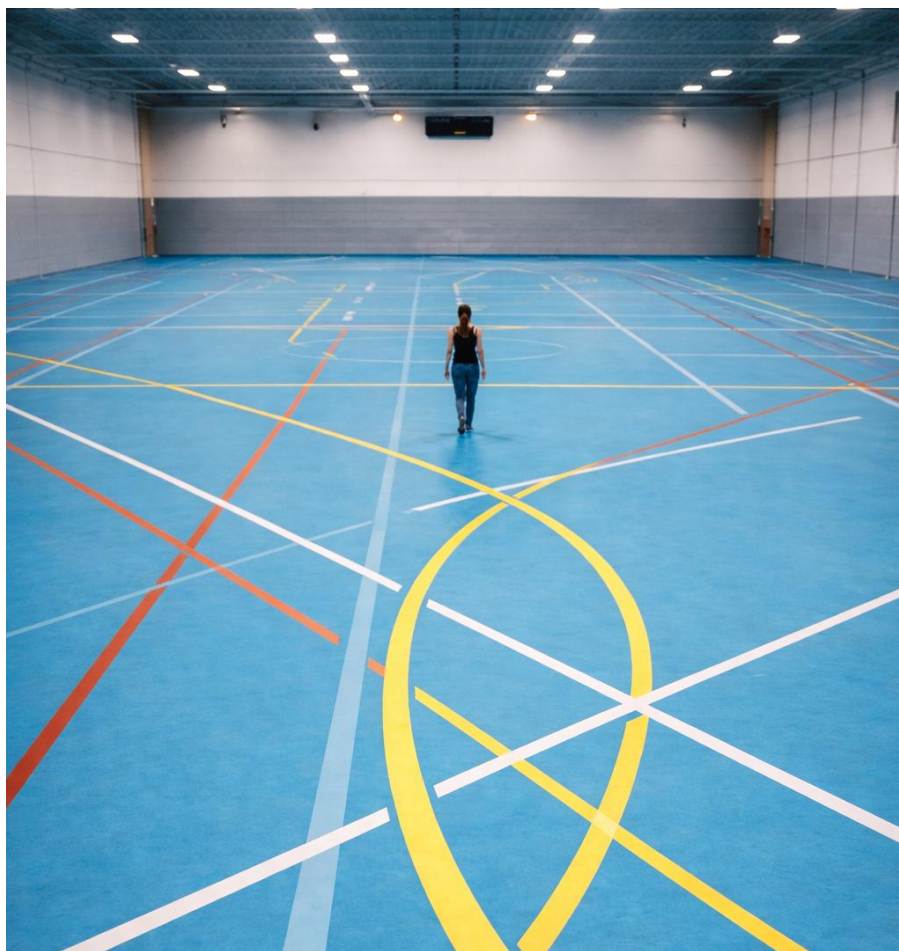


de Maryse Boiteau

Chair Famille est une course. Une voix, traversée par les âges, les corps, les ruptures, le temps. C'est une réécriture de Blanche-Neige qui abandonne le merveilleux pour entrer dans la matière : la chair, la faim, la transformation. Le texte se déploie comme une pulsation, une voix accompagnée d'un chœur de 10 personnes. Peu à peu, quelque chose se déplace. On quitte l'enfermement pour un dehors qui n'est pas un refuge, mais un milieu, un espace qui accompagne et qui autorise d'autres perspectives.

Au cœur du projet se trouvent des **motifs récurrents** : la famille, la filiation mais aussi la disparition et la transformation. Dans cette perspective, les corps des personnages peuvent être présents, absents ou réduits à des traces sonores. J'ai eu envie de m'emparer de cette matière, de la secouer pour tordre les archétypes, déplacer les stéréotypes, le désorganiser de l'intérieur - que ce soit vivant et rythmé.

Le dispositif est volontairement réduit permettant une proximité avec le public, une adresse directe et une écoute tendue.



EXTRAIT

La belle mère se regarde
quel gros tas
pas satisfaite de ce qu'elle a
voudrait être satisfaite de ce qu'elle est
ce qu'elle est ne se voit pas
elle revient à ce qu'elle à
quel gros tas.
Avant-avant, la belle mère était top
au top du top un vrai modele maintenant elle a
passé de mode,
elle a
fanée le ventre en avant.
Cinq fois par jour de flirts et de légumes
ça suffit plus
maintenant elle a
des rendez-vous-rendez-moi
avec des caresseurs de graisses
des suceurs de cellules,
des photo-mother-shoper-fuckers
des redresseurs d'ennui
travaillent sa peau qui plie
qui n'a plus de prix.

La gosse se regarde
a poussé très droite
puis de travers, puis arrondie, puis comme ça
avec une peau tendre-tendue fleur de figuier
et des seins et des dents et tout au bon endroit.
Elle sait qu'elle veut quelque chose
pas la même chose
elle veut quelque chose
pas la lune
elle veut la terre, l'océan
elle veut la hache de guerre
l'avantage du moment
elle un crâne bien dur
à force-à force
et la fureur des chevaux, avec le mord aux dents.